

LA DERNIÈRE COURSE

Nom : Frimel KANGNI

Genre : Homme

Né·e en : 1999

Adresse : Cotonou, Bénin

Téléphone : +2290197830673

Email : kangnifrimel@gmail.com

Observations :

LA DERNIÈRE COURSE

Réponses Dossier

LA DERNIÈRE COURSE

Scénario et dialogue de
KANGNI Frimel

ÉPISODE 1

INT. TAXI – NUIT

Un silence pesant enveloppe l'intérieur du véhicule. La pluie martèle doucement le pare-brise. Les essuie-glaces rythment l'ambiance, rendant la nuit plus oppressante encore. LE CHAUFFEUR un homme (35 ans) les mains sur le volant qui siffle. Le taxi s'arrête. La portière arrière s'ouvre lentement. Une silhouette se glisse à l'intérieur. Le passager homme (40 ans) avec un manteau et un chapeau s'installe sans un bruit, le visage dans l'ombre. Il referme la portière doucement, presque trop lentement. Le chauffeur, avec un esprit jovial au sourire automatique, jette un rapide regard dans le rétroviseur.

CHAUFFEUR (ton léger, amical)

Alors, on va où ?

PASSAGER (sans émotion)

... Tout droit.

Le chauffeur hésite une seconde, lève un sourcil. Un silence s'installe.

CHAUFFEUR

Mystérieux, hein ? Bon, c'est vous qui payez.

Le taxi s'engage dans une route humide et déserte. Les réverbères défilent, projetant des lueurs fugitives à l'intérieur du véhicule. Un léger grésillement s'échappe de la radio avant qu'une voix grave ne s'impose.

VOIX RADIO (mécanique, détachée)

La police appelle à la vigilance. L'Isère connaît une recrudescence de violences nocturnes

Le chauffeur jette un nouveau coup d'œil dans le rétroviseur. Le passager ne bouge pas. Son regard est vide, fixe, insondable.

CHAUFFEUR (sourire)

Les gens sont fous, hein ? À cette heure-là, on croise de tout...
Vous sortez souvent la nuit ?

(Silence.)

VOIX RADIO (poursuit)
Un couvre-feu est recommandé aux habitants

Le passager tourne lentement la tête vers le chauffeur. Un mouvement subtil, presque imperceptible. Il ne dit rien. Le chauffeur tousse, mal à l'aise. Il force un rire.

CHAUFFEUR
Vous parlez pas beaucoup, hein ? Vous êtes du genre philosophe ?

Le chauffeur cligne des yeux, intrigué. L'atmosphère devient plus lourde. Il tape nerveusement du bout des doigts sur le volant. Le taxi continue d'avancer, lentement, englouti par la nuit.

NOIR.

ÉPISODE 2 :

INT. TAXI – NUIT

Le taxi file sur une route bordée d'arbres. Le chauffeur, jette un coup d'œil dans le rétroviseur. Le passager, immobile, regarde droit devant lui. Aucune émotion sur son visage. La radio grésille légèrement, puis une voix grave s'élève.

VOIX RADIO
La police exhorte la population à la prudence. Après la disparition d'une DJ la semaine dernière, les enquêteurs établissent des liens avec une affaire similaire survenue le mois dernier. Une femme, disparue après avoir quitté son lieu de travail en pleine nuit. Le suspect reste introuvable.

Le chauffeur se racle la gorge, cherchant à combler le silence.

CHAUFFEUR
Drôle d'époque, hein ?

Le passager ne répond pas. Il ne tourne même pas la tête. Le chauffeur esquisse un sourire plus large, comme pour masquer une gêne naissante.

CHAUFFEUR
Vous travaillez dans le coin ?

Le passager reste muet. Le chauffeur soupire légèrement, hausse les épaules.

CHAUFFEUR

Charmant.

Il se reconcentre sur la route. Quelques secondes s'écoulent. Le silence devient pesant. Le passager ajuste légèrement sa veste. Une lueur métallique, furtive, apparaît sous le tissu, sous sa veste il y a un pistolet. Le chauffeur ne remarque rien. Il tapote son volant en sifflotant. Coup d'œil rapide dans le rétroviseur. Le passager n'a pas bougé.

CHAUFFEUR (bas, à lui-même)

Bon sang, quelle ambiance...

Le taxi continue sa route. L'atmosphère est lourde.

NOIR.

ÉPISODE 3 :

INT. TAXI – NUIT

Le taxi roule sur une route de campagne cabossée, chaque aspérité du bitume fait vibrer le véhicule. Le chauffeur garde une main sur le volant, l'autre tapotant nerveusement sur le levier de vitesse. Il tente un sourire, mais son regard revient trop souvent sur le rétroviseur intérieur. Le passager, lui, est statique, presque trop immobile. Il fixe un point invisible devant lui. Ses mains, posées sur ses genoux, ne bougent pas. Aucune réaction aux cahots de la route.

CHAUFFEUR

Ces routes... On dirait qu'on roule sur un champ de mines.

Aucune réponse. Seul le vrombissement du moteur emplit l'habitacle, amplifié par le silence pesant du passager. Le chauffeur inspire discrètement, rallume la radio, comme pour briser le silence

VOIX RADIO (grave, nette)

Dernière mise à jour de l'enquête. Trois victimes en deux mois. Toutes travaillaient de nuit : une DJ, une infirmière. Selon les enquêteurs, le tueur cible ceux qui rentrent tard, seuls, sans témoin...

Le Chauffeur diminue aussitôt le volume de la radio Un choc sourd sous les roues. Le taxi secoue plus violemment. Et puis... un bruit métallique. Lent. Glissant. Le chauffeur tressaille. Son regard bascule sur le côté, vers le rétroviseur. Dans le reflet, un canon d'arme noire vient d'apparaître. Il est levé. Braqué sur lui. Le chauffeur ne parle plus. Il cligne des yeux, son souffle ralenti, suspendu. Son sourire s'est éteint. La peur infiltre enfin ses traits. Il avale sa salive, imperceptiblement. Le taxi passe sur une autre irrégularité de la route. Nouvelle secousse. Le canon ne tremble même pas. Il est stable. Fixe. Définitif.

CHAUFFEUR (voix plus basse, troublée)

...

Coupure brutale. NOIR.

ÉPISODE 4 :

INT. TAXI- NUIT

Le taxi est immobile, moteur tournant au ralenti. Devant, un vieux lampadaire lutte contre l'obscurité, mais sa lumière vacille, clignote, projetant des éclats irréguliers sur la scène. Au volant, le chauffeur ne sourit plus. Il est tendu, rigide, les mains crispées sur le volant. Derrière lui, le passager, arme toujours levée, observe.

PASSAGER (calme, tranchant)

Ici, c'est parfait.

Le chauffeur avale sa salive, sans répondre. L'atmosphère est pesante, comme si l'air lui-même était devenu trop lourd à respirer. La radio avec un volume très bas. À peine un murmure. Un simple souffle sonore. Gros plan sur la radio. La caméra s'approche lentement, comme si le spectateur tendait l'oreille pour capter ces mots étouffés.

VOIX RADIO (presque inaudible,)

... enquête sur le Tueur de l'Isère... tournant décisif...

Le chauffeur ne bouge plus. Son regard glisse vers le rétroviseur, vers ce passager qui semble l'observer sans le regarder. La caméra continue d'avancer vers la radio. Le son gagne en clarté, mais reste feutré, presque intime.

VOIX RADIO

... un suspect ayant accès aux déplacements nocturnes de ses

victimes...

Le chauffeur resserre sa prise sur le volant. Une goutte de sueur coule lentement sur sa tempe. Le lampadaire clignote une fraction de seconde, plongeant l'intérieur du taxi dans un bref flash aveuglant, puis un noir complet.

VOIX RADIO

Son mode opératoire est clair... il cible des personnes de nuit...

Le passager penche légèrement la tête. Le chauffeur respire plus vite, son pouce glissant nerveusement contre le volant.

PASSAGER (presque un murmure)

L'infirmière, la Dj

Un silence oppressant tombe dans le véhicule. Le lampadaire grésille et revient en lumière faible.

PASSAGER (sans émotion)

C'était ma femme et ma fille

Le chauffeur ne dit rien. Son regard est figé droit devant lui, incapable de croiser le rétroviseur. Le lampadaire clignote encore, mais cette fois, le rythme ralentit. Un battement de cœur. Un compte à rebours. Gros plan sur la main du chauffeur. Lentement, imperceptiblement, ses doigts glissent sous son siège. Le passager reste immobile, comme s'il ne voyait rien. Mais son visage est crispé, comme s'il sentait un basculement imminent. Le lampadaire émet un sifflement électrique.

VOIX RADIO (faible, en fond sonore)

... si vous apercevez un taxi suspect... éloignez-vous immédiatement...

Le chauffeur touche du bout des doigts la crosse de son arme. Lentement. Prudemment.

NOIR

ÉPISODE 5 :

INT. TAXI- NUIT

Sirènes au loin. Lumières rouges et bleues clignotant à travers les vitres du taxi, immobile. La lumière du plafonnier éclaire deux silhouettes figées. Les

deux hommes se braquent mutuellement. Le chauffeur, tordu sur son siège, en posture inconfortable, garde son arme levée tant bien que mal. En face, le passager, impassible, vise sans trembler.

PASSAGER

Là, on est bien...

Silence. Seules les sirènes lointaines emplissent l'espace.

PASSAGER

Dans ce taxi, toi et moi... on échappe encore à l'enfer qui nous attend dehors.

Le chauffeur déglutit. Sa main tremble légèrement sur la crosse. Le passager, lui, reste de marbre.

PASSAGER (à mi-voix)

Toi, c'est la prison... ou pire.

Moi, c'est le vide... Sans elles.

Un flash bleu traverse l'habitacle. Les sirènes approchent. Un bip sur la radio. Voix lointaine. Le lampadaire au-dessus clignote une fois... puis s'éteint pour toujours. Le taxi plonge dans l'ombre. Les lumières bleues et rouges des voitures de police déforment les silhouettes figées. Un bruit de coup de feu.

Noir.

FIN.

Synopsis :

Une nuit en Isère. Un taxi file sur une route déserte. À son bord, un chauffeur jovial et bavard, un passager silencieux et impénétrable. Entre eux, une tension invisible. À la radio, une annonce : un tueur en série rôde, ciblant ceux qui vivent la nuit. Trois victimes en deux mois. Une DJ retrouvée morte, son assassin toujours en fuite. Le passager reste muet, le chauffeur commente la nouvelle d'un ton léger. Mais à mesure que la course avance, le silence du passager devient plus pesant. Une arme apparaît. Les rôles s'inversent. Et quand la voiture s'arrête enfin, il est trop tard pour reculer. À l'extérieur, la police approche. À l'intérieur, deux hommes figés, deux destins liés. L'un a tout perdu. L'autre sait que son temps est compté. Dehors, l'enfer les attend. Mais tant que le moteur est coupé, tant qu'ils restent là, enfermés dans cette dernière course... ils échappent encore au pire. Jusqu'à ce que la nuit décide pour eux. Un huis clos sous tension où chaque seconde rapproche les protagonistes d'une issue inévitable.

NOTE D'INTENTION – LA DERNIÈRE COURSE

Avec La Dernière Course, je souhaite explorer un thriller psychologique sous forme de huis clos tendu et minimaliste, où chaque épisode est une montée progressive vers l'inéluctable. Le format 5x2 minutes impose une narration ciselée, où chaque dialogue, chaque silence et chaque regard doivent être porteurs de sens. Plutôt que d'accumuler des actions spectaculaires, la tension naît de l'économie des mots, des non-dits et des indices subtilement distillés, jusqu'à la révélation finale.

Le format sériel est ici une contrainte qui devient une force : chaque épisode correspond à une étape de la confrontation entre les deux protagonistes, plongeant le spectateur dans une fausse enquête, où les apparences sont trompeuses. L'épisode 1 pose les bases et joue avec les codes du film noir (un chauffeur jovial, un passager mystérieux). Les épisodes suivants renversent progressivement les attentes jusqu'à l'ultime face-à-face, où la vérité éclate... trop tard.

La forme brève permet également de condenser l'intrigue autour d'un seul espace et d'une durée réelle : la course en taxi, de la prise en charge du passager jusqu'à son terme. Un compte à rebours invisible, où chaque minute rapproche les personnages d'une fin inéluctable.

Le taxi est un huis clos mouvant, un espace confiné où la tension grandit au fil du trajet. La caméra épouse l'oppression, privilégiant les plans serrés et les cadres étroits pour accentuer l'intimité pesante entre le chauffeur et son passager. Plans fixes et caméra subjective : la mise en scène joue sur le regard du spectateur, qui oscille entre les deux hommes, cherchant des indices sur leurs intentions. L'utilisation du rétroviseur intérieur devient un élément clé : il reflète le passager, accentuant son mystère et le plaçant constamment dans le champ de vision du chauffeur (et du spectateur). Lumière réaliste et contrastée : l'éclairage principal provient des lampadaires irréguliers de la route, de la radio, du tableau de bord et de la lumière du plafond, qui ne s'allume que lorsque la voiture est à l'arrêt. Dans le dernier épisode, cette lumière devient un halo spectral, un dernier ilot d'humanité avant l'inévitable. Ambiance sonore minimaliste : Le bruit du moteur, le vent nocturne, et surtout la radio, qui fonctionne comme une voix off indirecte, apportant des informations cruciales sur l'enquête sans qu'aucun personnage ne les commente directement.

Un tournage en décor réel, dans un taxi véritable, pour préserver l'authenticité et éviter les artifices d'un tournage en studio. Un stabilisateur ou une caméra montée sur rig, permettant des mouvements fluides sans perturber la sensation de confinement. Un jeu subtil sur la profondeur de champ, avec un

arrière-plan souvent flou, rendant l'extérieur menaçant et incertain. L'objectif est d'ancrer cette histoire dans une réalité brute et immersive, où le spectateur est piégé dans la voiture aux côtés des protagonistes, témoin impuissant d'une confrontation dont l'issue est déjà écrite.

Avec *La Dernière Course*, je veux proposer un thriller épuré et oppressant, qui joue sur l'attente et l'ambiguïté, en exploitant l'espace réduit du taxi comme un théâtre où chaque regard et chaque silence pèsent plus que les mots. L'enjeu n'est pas simplement de révéler la vérité, mais de piéger le spectateur dans un faux suspense, où l'ennemi supposé n'est pas toujours celui qu'on croit. Jusqu'à cette dernière minute où, enfin, tout s'éclaire... trop tard.

ICONOGRAPHIE PERSONNELLE – LA DERNIÈRE COURSE

Pour La Dernière Course, l'iconographie joue un rôle essentiel dans la construction de l'ambiance et du ressenti du spectateur. L'univers visuel s'inspire de thrillers nocturnes minimalistes, où la lumière, l'espace restreint et les contrastes entre ombre et clarté créent une tension psychologique étouffante.

1. Inspirations visuelles

Cinéma & Séries "Drive" (Nicolas Winding Refn, 2011) → pour son utilisation des néons, ses scènes de nuit en voiture et la tension latente dans les dialogues minimalistes.

"Collateral" (Michael Mann, 2004) → pour son huis clos dans un taxi, son ambiance réaliste et ses jeux de lumière urbaine.

"Taxi Driver" (Martin Scorsese, 1976) → pour sa mise en scène intimiste du chauffeur de taxi, seul dans la nuit avec ses pensées et son passager.

"Mindhunter" (David Fincher, 2017) → pour son approche clinique du suspense, son esthétisme froid et ses dialogues tendus dans des environnements confinés.

Photographie & Couleurs

Lumières nocturnes : néons urbains, reflets colorés sur le pare-brise, éclats rouges et bleus des gyrophares. Noir et contrastes : le taxi est un îlot lumineux dans une ville obscure, les visages sont parfois à moitié plongés dans l'ombre, renforçant le mystère. Flous et reflets : utilisation de rétroviseurs, vitres embuées et gouttes de pluie pour troubler la vision du spectateur et renforcer l'aspect oppressant.

2. Traitement esthétique et visuel

Cadrage oppressant : Gros plans sur les visages sous-éclairés par la radio et les lampadaires. Jeux avec les reflets du rétroviseur intérieur, qui permet de montrer le passager même quand il ne parle pas. Plans asymétriques pour renforcer l'impression de malaise (un des personnages toujours légèrement décentré). Séquences en plan-séquence étiré, augmentant la tension avec l'attente.

Éclairage & Lumières

Les seules sources lumineuses viennent de l'extérieur (lampadaires, gyrophares, néons lointains) et de l'intérieur (tableau de bord, radio, plafonnier). L'éclairage du plafonnier ne s'active que lorsque la voiture est à l'arrêt, créant un sentiment de rupture

et d'urgence. Un lampadaire défectueux près de la fin : il clignote irrégulièrement, reflétant l'état psychologique du chauffeur, avant de s'éteindre définitivement au moment critique.

Ambiance sonore

Le ronronnement du moteur et les silences pesants sont plus importants que la musique. Les dialogues sont interrompus par les annonces radio, qui donnent des indices sur la traque du tueur sans que personne ne les commente. Vers la fin, les sirènes lointaines montent lentement en intensité, accompagnant la tension dramatique.

3. Symbolisme et sous-texte

Le taxi : une prison mobile

À l'intérieur du véhicule, les personnages sont encore en suspension entre deux mondes : l'un entre la liberté et la condamnation, l'autre entre la vengeance et le vide existentiel. Sortir du taxi, c'est affronter l'enfer, comme le répète le passager. Les lumières comme reflet psychologique Le plafonnier : symbole d'une vérité qui ne peut être dévoilée que dans l'immobilité. Le lampadaire qui clignote : métaphore de la panique intérieure du chauffeur, qui sent son monde s'effondrer. Les gyrophares rouges et bleus : symbole du point de non-retour, lorsque la situation ne peut plus être évitée.

Conclusion

L'iconographie de La Dernière Course repose sur une esthétique réaliste, épurée et immersive, où la tension naît de l'espace clos et du silence. L'objectif est de plonger le spectateur dans l'habitacle, en lui faisant ressentir l'oppression du huis clos et la montée inexorable vers une fin incertaine.

KANGNI Frimel

Cinéaste Écrivain
Acteur



A propos de moi

Je suis un passionné des histoires, qu'elles soient racontées dans les pages d'un livre, jouées sur scène par des comédiens ou encore qu'une caméra et que des professionnels l'amènent à l'écran. J'ai d'abord fait des études universitaires sur le cinéma, mais je me suis vite senti encore plus curieux. J'ai alors commencé à m'investir dans la littérature et le théâtre.

Compétences:

Écriture de scénario
Écriture de texte littéraire et théâtre
Réalisation et montage de court métrage
Actorat
Direction d'acteur et mise en scène

Diplomes:

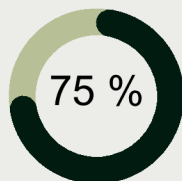
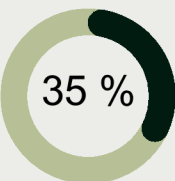
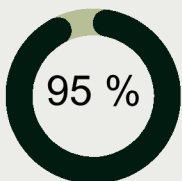
BAC série D, 2017
Licence Professionnel en Réalisation
Cinéma et TV, 2020 à l'ISMA

Langue

Français

Anglais

Fon



+229 97830673

kangnifrimel@gmail.com

Abomey Calavi

Experiences

J'étais un des dix auteurs sélectionnés pour l'atelier d'écriture du roman policier par l'institut français (2023).
L'atelier avait pour but d'écrire un roman noir avec dix plumes différentes. LA CHUTE DU DIABLE

J'ai été grâce à WANI-AYO formé à la dramaturgie dans le module de l'actorat niveau 1, avec des grandes figures comme Mouna N'DIAYE et Carole LOKOSSOU. Suite à cette expérience, j'ai eu la chance de participer à un tournage de court métrage avec mes formatrices.

J'ai écrit et réalisé plusieurs courts métrages sur divers thèmes. Vous pouvez en trouver quelques-uns sur mon lien ci-dessous.

<https://click.email.vimeo.com/?qs=c86547acc90166db604eaa240bfc08c15638be5f783fb06da7015a5264dc7f1efab33fdeb4167672560d19d372694ac95a3a6e1be7270cf180fe910d86b1be>

Distinctions et récompense

Troisième prix au concours de nouvelles policières organisé par l'institut français (2024)

Attestation de fin de formation en actorat par l'association WANI-AYO

Lien de visionnage

<https://vimeo.com/user213929728>

BJ061 01034 009486390009 48